les vêtements et habits de chœur, surtout le rabat, étonnaient par leur état de conservation. Aussi, bienheureux furent les paroissiens d'Ars, auxquels on accorda le bonheur de revoir, tous, leur ancien et bien-aimé curé, si bien garanti contre les injures du tombeau.

Chacun se prosterne au pied de cette tombe refermée, glorieuse de ses prodiges et fière de son trésor ; la prière s'enflamme sur les causes chères. On aime à visiter les confessionnaux, celui de la sacristie, célèbre par tant de merveilles, et celui de la chapelle de saint Jean-Baptiste. On voit, à gauche, la chaire d'où tombait une ineffable rosée divine.

De nouvelles émotions attendent les pèlerins quand ils découvrent le si fameux auel de sainte Philomène. Les prêtres ont le bonheur d'y célébrer les saints Mystères, et même souvent avec le calice de M. Vianney.

Au très modeste presbytère ; quand on pénètre dans la propre chambre du Vénérable, on est retenu au deuxième pas par une grille ; mais, à la lueur d'une fenêtre, on découvre tout l'intérieur. Vis-à-vis, c'est la bibliothèque, puis une armoire vitrée, avec soutane et autres vêtements. Au fond, divers meubles, en particulier un bois de lit, dont l'encombrement est noirci et comme festonné par le feu allumé par le démon. C'est très sensible et bien frappant. Au milieu est demeurée la table de travail, comme au temps du saint curé. Au mur sont suspendus quelques cadres très simples.

Un cercueil de chêne est à la pièce du rez-de-chaussée. C'est celui dans lequel M. Vianney a reposé du 16 août 1859 au 12 octobre 1886, jour où ce cercueil fut retiré de dessous la dalle de l'antique nef et remplacé.

A la maison des Sœurs, appelée la Providence, on montre le pétrin où la farine d'un pain suffit pour en faire douze.

Chez les missionnaires, on expose un tableau ovale avec verre bombé. A la partie supérieure on remarque une fiole renfermant du sang, qui avait été tiré de la veine de M. Vianney, dans une maladie qu'il fit six ans avant sa mort. Il est resté liquide comme au premier jour ; chaque secousse produit des ondulations sensibles. C'est un continuel prodige.

On montre la marnite où le Vénérable Curé faisait lui-même sa cuisine, et le vieux panier où il conservait ses pommes de terre. Eloquents témoins des plus grandes privations !